

La vallée comprise entre les deux chaînes de montagnes

Jusqu'ici nous avons appris que la nation d'Israël a eu un passé glorieux et qu'elle est aussi destinée à avoir un avenir grandiose ; toutefois, sa position actuelle est celle d'une nation rejetée par Dieu et par conséquent une nation spirituellement dégénérée.

Mais Dieu a prévu tout cela et a formé le « dessein éternel » (Eph. 3. 11) de constituer l'Eglise pendant cette période. 5

Le prophètes de l'Ancien Testament avaient prévu les deux grands événements futurs concernant le Messie, c'est-à-dire « les souffrances de Christ et la Gloire dont elles seraient suivies » (lisez attentivement 1 Pierre 1. 10-12). Leur vision des choses à venir semblait être contradictoire car, alors que d'une part ils voyaient un Messie qui devait être rejeté et finalement crucifié, ils voyaient aussi ce même Messie assis sur le trône du dernier roi de la terre, environné d'une gloire suprême. (Regardez par exemple les contrastes entre les psaumes 22 et 69 et les psaumes 45 et 72... ou bien entre Esaïe 53 et Esaïe 35). Comment peut-on concilier ces deux visions ? Comment pouvait-il être rejeté et cependant régner ? Un seul mot résoud le problème : la résurrection. Le Messie qui est mort devait ressusciter afin d'accomplir la seconde partie du programme. 10 15

Mais les prophètes ne prévoyaient pas le grand intervalle séparant les deux événements. On les a comparés à un homme qui se tiendrait dans une plaine et regarderait à l'horizon deux chaînes de montagnes. De son point de vue, les crêtes semblent se confondre sur une même ligne d'horizon. Mais en fait une grande vallée se 20



DEPUIS ADAM



JUSQU'À NOÉ



À ABRAHAM



À LA CROIX



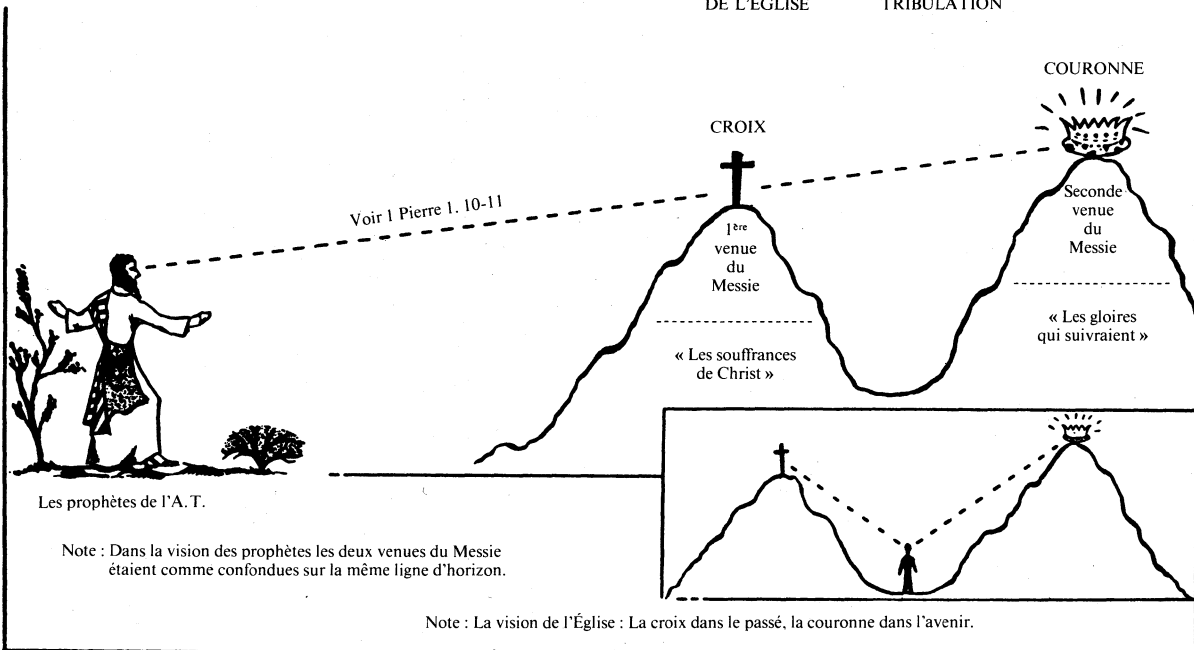
À LA PÉRIODE
DE L'ÉGLISE



À LA GRANDE
TRIBULATION



AU MILLÉNIUM



trouve entre les deux, que l'observateur ne voit ni ne peut voir. Cette vallée symbolise le temps présent de l'Eglise. Aujourd'hui le croyant regarde en arrière vers l'une des chaînes de montagnes et en avant vers l'autre.

Revenons à Esaïe 61 et lisons attentivement les deux premiers versets, puis lisons Luc 4. 16-21. On peut remarquer que le Seigneur a fermé le livre au milieu du second verset d'Esaïe 61. Pourquoi n'a-t-il pas terminé le passage ? Parce que le « jour de la vengeance de notre Dieu » est à venir et s'étend entièrement au-delà de la période actuelle qui est dépeinte comme « l'année de grâce du Seigneur ». Autrement dit, juste au milieu d'Esaïe 61. 2, il y a un intervalle de près de 2.000 ans qui n'avait pas du tout été prévu par Esaïe.

Un autre exemple de cette période se trouve en Zacharie 9. 9-10. Le verset 9 fut accompli à la première venue de Jésus-Christ (voir Matthieu 21. 1-9). Le verset 10 n'a pas encore été accompli. Il se réalisera lorsque le Seigneur Jésus reviendra glorieux sur la terre. Puisque le verset 9 est passé et que le verset 10 est à venir, il est clair que la période de l'Eglise doit s'inscrire entre les deux. Cette dispensation était inconnue à ces prophètes de l'Ancien Testament, car c'était un secret gardé dans les desseins de Dieu et qui ne fut révélé par le Saint-Esprit qu'après la croix et la résurrection. Une étude attentive d'Ephésiens 3. 1-11 et de Colossiens 1. 24-27 le montre clairement.

Les « 70 semaines » de la prophétie de Daniel 9. 20-27 sont très importantes. Dans ce passage, le prophète comprend que les soixante-dix années de la captivité à Babylone sont presque achevées. Dans ces versets cependant l'ange Gabriel donne un aperçu de toute l'histoire d'Israël depuis la fin de la captivité jusqu'à la venue en gloire du Seigneur Jésus.

« Soixante-dix semaines (ou « septaines ») ont été fixées sur ton peuple et ta ville sainte. » Le mot « semaine » signifie simplement « les sept ». Cela peut signifier sept jours, sept mois, etc. Mais le contexte montre clairement que ces événements doivent se compter

en années, autrement toute la prophétie serait dénuée de sens. Ensuite notez le mot « fixées ». La version juive donne « fixées comme terme », la version de Jérusalem « assignées ». L'expression littérale est « retranchées », ce qui signifie simplement que ces 490 années sont ôtées de toute cette période. En outre, elles concernent exclusivement le peuple et la ville de Daniel — les Juifs et Jérusalem. Elles ne s'appliquent donc pas à l'Eglise qui est principalement composée de païens. Si nous ne prenons pas garde que ces 490 années concernent seulement les Juifs et Jérusalem et se déroulent au moment où Israël est installé dans son pays, notre conception sera bien confuse.

Remarquons aussi que six grands événements doivent arriver au peuple de Daniel durant cette période de 490 ans :

1. « faire cesser les transgressions », c'est-à-dire le grand péché qu'Israël a commis en rejetant le Christ.
2. « mettre fin aux péchés », c'est-à-dire expier les autres iniquités d'Israël.
3. « expier l'iniquité », c'est-à-dire la croix.
4. « apporter la Justice éternelle ». Cela ne signifie pas simplement que la justice a été rendu possible mais aussi qu'Israël l'obtiendra pas le Messie. Ceci sera accompli durant le Millénum.
5. « mettre un terme à la vision et à la prophétie », c'est-à-dire que toute la prophétie finira par s'accomplir et la foi sera remplacée par la vue.
6. « pour oindre le Saint des saints ». Ceci semble se rapporter à la restauration de la gloire de l'Eternel parmi la nation juive.

Toutes ces choses ont-elles été accomplies pour le peuple de Daniel et sa ville ? Certes non ! Plusieurs sont encore à venir. Le verset 25 nous donne le point de départ de la prophétie. C'est à partir du moment où l'ordre de reconstruire Jérusalem sera donné. Il semble clair que la permission à Néhémie (Néh. 2) de construire la muraille et la ville de Jérusalem est le vrai point de départ. Depuis

cette date (environ 445 avant Jésus-Christ) jusqu'à ce que le Seigneur Jésus-Christ se présente lui-même publiquement à Israël comme son Roi, il y a exactement 483 années, ou 7 semaines (49 années) plus 62 semaines (434 années). L'histoire démontre donc que telle est exactement la période écoulée depuis le décret de Néhémie 2, jusqu'au jour où le Seigneur Jésus entra triomphalement dans la ville comme le roi d'Israël. 5

Vous remarquerez que ces 69 semaines sont divisées en deux parties inégales — 7 et 62. Les 7 semaines ou 49 années couvraient la période de reconstruction de la ville et le rétablissement du culte juif. « Les temps de trouble » sont décrits dans les livres d'Esdras et de Néhémie. 10

« Après 62 semaines le Messie sera retranché. » Il est sous-entendu, bien sûr, qu'à ces 62 semaines nous devons ajouter les sept semaines mentionnées plus haut, ce qui fait en tout 69, soit 483 années. Remarquez que c'est à la fin de cette période que se dresse la croix. En outre, le peuple du prince à venir devait détruire la ville et le sanctuaire (v. 26). Cela nous amène à l'an 70 après J.-C., quand les armées romaines détruisirent Jérusalem. Ainsi les 483 années s'achèvent le jour de l'entrée triomphale de Christ à Jérusalem, puis après cela, nous avons la croix et la destruction de la ville à une époque indéterminée. 15 20

La période actuelle n'est pas mentionnée dans la prophétie sauf d'une manière indirecte. La fin du verset 26 résume brièvement cette période. « Il est arrêté que les dévastations dureront jusqu'au terme de la guerre. » C'est exactement ce qu'a prédit notre Seigneur en Matthieu 24. Donc notre ère chrétienne est ainsi comprise entre la fin du verset 26 et le début du verset 27. 25

Le dernier verset du chapitre est très significatif : « Il fera une solide alliance avec plusieurs pendant une semaine. » Le « Il » ne se rapporte pas au Messie mais plutôt au « Prince qui viendra ». Qui est ce prince à venir ? C'est le prince même du peuple qui détruisit Jérusalem en l'an 70 après J.-C., c'est-à-dire de l'Empire romain. Par conséquent, il est clair que le prince à venir fera aussi partie du 30

même empire. A qui s'applique le terme « multitude » ? Nous pensons que ce mot se réfère à tous les Juifs qui seront réinstallés en Palestine et qui, pour se protéger des menaces des Assyriens ou « petite corne » de Daniel 8, signeront un traité de sept ans avec la bête romaine. Cette alliance assurera à Israël une protection politique, territoriale, et religieuse pendant sept années. Cependant, « au milieu de la semaine », c'est-à-dire après que l'alliance ait duré trois ans et demi, l'empereur rompra cette alliance, la considérant comme un simple morceau de papier, spécialement les clauses relatives aux questions religieuses.

Il interdira brusquement tous les sacrifices juifs et l'adoration de Dieu afin de devenir lui-même le seul objet du culte. « L'abomination de la désolation » dont parle Jésus en Matthieu 24. 15 s'installera alors dans le Sanctuaire, et tous recevront l'ordre d'adorer cette idole sous peine de mort.

La dernière phrase du chapitre est très significative. Traduite littéralement il faudrait lire : « A cause de la protection des abominations, il y aura un désolateur ». Cela semble dire que parce qu'Israël (comme peuple) accepte cette idolâtrie flagrante, adore l'homme qui est le chef-d'œuvre du diable, Dieu suscitera un désolateur qui sera la verge de sa fureur pour punir son peuple rebelle.